

GRAIN DE MILLET

Ch. Joisten, Contes populaires de l'Ariège, Maisonneuve & Larose, p 101

Une fois, il y avait un monsieur et une dame qui avaient un fils qui ne grandissait pas. Alors on l'a baptisé Grain de Millet.

Grain de Millet n'a plus voulu rester avec les siens. Il est parti se louer domestique à une ferme. Le premier Jour, il est allé garder les vaches dans une prairie tout près d'un jardin. La pluie vient à tomber. Grain de Millet va se cacher dans le jardin sous la feuille d'un chou.

Tout d'un coup, la vache saute dans le jardin ; elle mange le chou et elle avale Grain de Millet. Alors Grain de Millet se met à crier :

Grain de Millet

Dans le ventre de la bêt' !

Alors le propriétaire tue la vache pour avoir Millet. Il enlève les tripes et les porte dans une prairie. Dans la nuit, un loup vient à passer. Il mange les tripes et il mange Grain de Millet. Et alors après, Millet :

Millet

Dans le ventre de la bêt' !

Le loup, avec la peur, il se met à chier et il chie Grain de Millet. Millet reste dans la prairie. Dans la nuit, il arrive quatre voleurs. Ils vont dans la prairie pour se partager l'argent qu'ils avaient volé. Alors, en partageant l'argent, ils se

mettent tout près de Millet. On le voyait pas, il était si petit. Les voleurs disaient, en partageant l'argent :

Té tu, té iéou (1).

Alors Grain de Millet se met à crier :

E iéou ?

Les voleurs, ne voyant personne, ils se disputent entre eux. Et en se disputant, on s'aperçoit de Millet. Alors les voleurs ils disent à Millet :

- Tu viendras avec nous, on se partagera l'argent. Regarde ce château, là-bas ; tu passeras par le trou de la serrure et tu iras prendre deux moutons à la bergerie.

Alors Millet rentre dans la bergerie. C'était vers minuit, dans la nuit, et il se met à crier très fort :

De laiï blancs,

Ou de laiï négros ? (2)

Les voleurs lui ont répondu :

- De lai blancs, couilloun !

Les patrons ils entendent du bruit dans l'étable.

Ils vont dans la bergerie et Millet ne bouge pas. On cherchait partout si on voyait quelqu'un. Alors la demoiselle du patron avait besoin de faire pipi ; elle se met à pisser et elle pisse sur Millet.

Les patrons ont eu tellement peur qu'ils se sont enfuis du château pour chercher les gendarmes. De ce temps-là Millet rentre dans le château et il prend tout l'argent qu'il y avait dans le château.

Et au lieu de revenir avec les voleurs, emportant une grande fortune, il revient chez son père et, sa mère. Il arrive dans la nuit, les portes fermées. Il se met à crier :

(1) Traduction : Tant pour toi, tant pour moi.

(2) Traduction : Des blanches ou des noires ?

- Grain de Millet qui revient !

Son père et sa mère ils le font rentrer, ils l'embrassent, et ils sont tous riches maintenant.

Et tric trac,

Moun counté es acabat !

(Conté en septembre 1953, par Albert Ormière, 66 ans, gardien du parc, Pamiers, il a entendu le conte, dans sa jeunesse, à Arvigna, canton de Pamiers).